



En trente ans, la biodiversité s'est « effondrée » en Méditerranée

Un vaste rapport montre que les populations de vertébrés des écosystèmes marins du bassin méditerranéen ont baissé de moitié entre 1993 et 2016. Ce sont les poissons qui sont les plus touchés, victimes de surpêche. Le thon rouge a ainsi vu sa population adulte baisser de 90 %.

C'est un nouveau rapport qui vient remettre en cause nos pratiques de pêche. Selon cette étude française publiée ce lundi, la Méditerranée a connu en 30 ans un « effondrement » de sa biodiversité, une des plus importantes au monde. Celle-ci est aujourd'hui « gravement menacée ».

Mené par la Tour du Valat, l'Institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes, le rapport s'appuie sur des recherches approfondies sur les études publiées ces 30 dernières années, rassemblant les suivis d'abondance de plus de 80.000 populations animales dans cette région du globe où « le changement climatique est plus rapide et l'impact des activités humaines plus fort qu'ailleurs ».

D'après les conclusions du groupe de chercheurs, les populations de vertébrés du bassin méditerranéen ont baissé de 20 % entre 1993 et 2016 ; et même de 52 % dans les écosystèmes marins (pélagiques et côtiers) et de 28 % dans les écosystèmes d'eau douce (zones humides et rivières).

Parmi plus de 7.000 espèces de plantes et animaux évaluées par la Liste Rouge de l'UICN, 20 % sont en voie d'extinction en Méditerranée notamment dans les écosystèmes terrestres et d'eau douce.





« La plupart des espèces subissent de plein fouet les effets de l'activité humaine et du changement climatique, dont l'ampleur devrait s'accroître au cours des prochaines décennies », indique Thomas Galewski, le coordinateur de l'étude. De plus, une proportion importante d'espèces est endémique du bassin méditerranéen, ce qui veut dire qu'elles vivent exclusivement dans ce milieu et auraient du mal à migrer ou s'adapter ailleurs. « Sur les plus de 7.300 espèces de vertébrés, d'invertébrés et de plantes recensées dans la Liste rouge méditerranéenne de l'UICN, près de 2.700 - soit 37 % - sont endémiques », notent les chercheurs.

La surpêche a mis en danger des espèces

Parmi toutes les espèces recensées par l'étude, ce sont les poissons qui ont connu le déclin le plus important depuis les années 90. La surpêche a mis en danger des espèces telles que le thon rouge, alertent les scientifiques.

Entre le milieu des années 90 et 2007, 50.000 à 61.000 tonnes de thon rouge étaient pêchées chaque année, ce qui a amené l'espèce au bord de l'effondrement avec une baisse de 90 % de la biomasse adulte. « Un suivi des populations a permis de tirer la sonnette d'alarme et de construire des cadres réglementaires », permettant d'inverser la tendance au cours de la dernière décennie.

Un impact « encourageant » de plusieurs actions

Seule mer au monde entourée de trois continents et berceau de nombreuses civilisations, la Méditerranée est bordée de régions très urbanisées, qui concentrent plus de 500 millions d'habitants, et 360 millions de touristes par an (27 % du tourisme mondial). Une activité humaine intense qui a un impact négatif sur la biodiversité, soulignent les chercheurs, qui pointent « la prolifération de barrages sur les cours d'eau », « le prélèvement excessif des ressources en eau » et « l'intensification des pratiques agricoles » parmi les autres raisons de cet « effondrement ».



Les scientifiques relèvent toutefois l'impact « encourageant » de plusieurs actions de conservation comme l'encadrement de la chasse et de la pêche, la protection des habitats des espèces les plus rares, le contrôle des sources de pollution ou encore le renfort des effectifs par réintroductions. Certaines espèces comme le bouquetin des Alpes, le vautour moine, le pélican frisé et la tortue caouanne ont été sauvées par ces mesures.

Mais les scientifiques notent des marges de progression dans les efforts de conservation de la nature, et demandent notamment une meilleure collaboration de tous les pays, déplorant « un manque de données » sur certaines espèces, « du fait que la majeure partie des informations recensées vient des pays du nord de la Méditerranée ».

Lien article :

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/en-trente-ans-la-biodiversite-sest-effondree-en-mediterranee-1321441>

